



Lectures
Les comptes rendus

Laurent Courtois (dir.), *Les enjeux hybrides de l'économie sociale et solidaire. De la reconnaissance d'un tiers secteur*

Sabrina Sinigaglia-Amadio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/11045>

ISSN : 2116-5289

Éditeur

Centre Max Weber

Référence électronique

Sabrina Sinigaglia-Amadio, « Laurent Courtois (dir.), *Les enjeux hybrides de l'économie sociale et solidaire. De la reconnaissance d'un tiers secteur* », *Lectures* [En ligne], Les comptes rendus, 2013, mis en ligne le 25 mars 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lectures/11045>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Lectures - Toute reproduction interdite sans autorisation explicite de la rédaction / Any replication is submitted to the authorization of the editors

Laurent Courtois (dir.), *Les enjeux hybrides de l'économie sociale et solidaire. De la reconnaissance d'un tiers secteur*

Sabrina Sinigaglia-Amadio

- ¹ Ce numéro hors série du *Sociographe* ne déroge pas à la ligne éditoriale de la revue et propose d'interroger les transformations du travail social à partir d'un croisement de perspectives, de postures, de terrains et de pratiques professionnelles. L'objet de ce numéro concerne plus précisément « les enjeux hybrides de l'économie sociale et solidaire » (ESS), ses rapports avec les autres formes d'économies et avec le champ politique mais aussi sa structuration interne : quels acteurs ? quels statuts ? quelles modalités de travail ? pour quelles finalités du travail ? Les auteurs, promoteurs de cette « autre économie »¹ que représenterait l'économie sociale, défendent la thèse selon laquelle le tiers secteur est un espace qui permet de « questionner le sens de l'action du travail social ». Pour nous en convaincre, l'argumentation est structurée en trois parties et suit une progression relativement classique, partant des « Fondements et valeurs » (1) pour interroger les « Chemins de l'institutionnalisation » (2) et les « Positionnements des acteurs » (3).
- ² Jean-Louis Laville, dont la contribution fait office d'introduction au numéro, ouvre la discussion en revenant sur les enjeux d'un dialogue entre travail social et économie solidaire. Puisant des racines communes dans le paupérisme du 19^e siècle, ces deux entités se sont progressivement éloignées jusque dans les années 1960, notamment sous l'effet du processus de professionnalisation du travail social. Elles se rapprochent de nouveau, dans le contexte de la « crise des valeurs » des années 1970 – qui se traduit par une aspiration à une forme de « solidarité démocratique » – puis de la « crise économique » des années 1980, qui contribue à faire émerger de nouvelles pratiques :

développement des services sociaux de proximité, volonté d'implication de l'utilisateur, création de régies de quartier et de coopératives de solidarité sociale, etc. (p. 28-30).

- 3 Les deux articles suivants interrogent la manière dont l'économie sociale et solidaire tente de mettre en œuvre un fonctionnement à la fois démocratique et alternatif sur le plan économique. Patrice Braconnier et Gilles Caire développent leur analyse, d'un point de vue global, à partir d'un croisement des valeurs (concertation, solidarité, innovation) et des compétences spécifiques (gestion, animation, transmission, développement et accompagnement) de l'ESS ; Julien Vignet fait quant à lui reposer plus concrètement son analyse sur l'étude d'une association d'action sociale (une boutique solidaire) afin de montrer les conditions de la mise en œuvre du principe « anti-utilitariste ».
- 4 La deuxième partie du numéro, qui donne la parole à de jeunes chercheurs ainsi qu'à des professionnels du secteur social, permet d'ancrer les questionnements initiaux dans quatre terrains principaux : le commerce équitable (Magali Zimmer), une entreprise d'insertion et un réseau de circuit court (John Lasserre), des établissements d'accueil de personnes handicapées et une entreprise sociale d'insertion par l'économie (Jérôme Laederach et Christophe Dunand) et des structures d'insertion par l'activité économique (Mélanie Péneau et Laure Servant). La description de ces espaces d'activité économique met au jour les ambivalences de pratiques, les « dualités », tensions, négociations et arbitrages réalisés au regard de la confrontation de logiques économiques, sociales, politiques, militantes qui ne définissent pas les mêmes finalités à l'action sociale engagée et qui, dès lors, interroge la réalité du fonctionnement démocratique des espaces considérés. La dernière partie contribue au débat relatif aux places et aux statuts des acteurs engagés dans le champ du travail social et de l'économie sociale et solidaire : diversement formés à l'économie sociale et solidaire (Maxime Chaffotte), salariés et bénévoles (Stéphane Rullac), volontaires (Eva Fuchsbuher) peuvent vivre des situations d'altérité diverses, si leur activité s'ancre dans un processus migratoire (Stéphanie Arsenault) ou si elle suppose un partage des savoirs et des expertises (Patrice Combettes, Olivier Patout, André Robinet).
- 5 Le numéro dresse ainsi un portrait intéressant des relations réciproques entre l'économie sociale et solidaire et le travail social. Il contribue à alimenter des débats récurrents, au cœur des préoccupations de ces deux secteurs, à l'instar des questions relatives à la concurrence des logiques sociales et économiques ou de la capacité transformatrice de l'économie sociale et solidaire en termes de réduction des inégalités ou d'émergence d'organismes démocratiques voire de la coprésence bénévolat/salariat et des effets de la cohabitation d'activités de travail et de dons² dans des espaces et des temps communs, etc.
- 6 Ancré dans des terrains variés, en France et à l'étranger (Suisse, Autriche, Québec), son intérêt réside également dans la multiplicité des points de vue dont il rend compte. Le fait que se côtoient des contributions de chercheurs en sciences sociales, de doctorants, d'étudiantes, de formateurs, de travailleurs sociaux, de responsables de structures sociales et d'autres professionnels (vétérinaire, éleveur) enrichit incontestablement la réflexion. Le revers de cette ouverture est que les questions abordées ne sont pas toujours suffisamment replacées dans les grands débats sociologiques contemporains sur les transformations du tiers secteur. On pourra à ce titre regretter qu'aucun article ne discute tout un ensemble d'autres travaux récents, qui interrogent les réalités de l'ESS d'hier et aujourd'hui et ses hybridations³ et qui auraient pu nourrir les réflexions relatives à l'articulation entre volontariat-bénévolat et salariat associatif, aux liens entre

le tiers secteur et l'État ou encore à la question de l'alternative à l'économie de marché. On pense ici aux travaux de Matthieu Hély⁴, Maud Simonet⁵ ou Viviane Tchernonog⁶ entre autres. Ce numéro offre néanmoins aux chercheurs, aux formateurs et aux praticiens du travail social et de l'économie sociale et solidaire des bases et des pistes de réflexion actualisées et intéressantes.

NOTES

1. Laville J.-L., Cattani A. D. (sous la dir.), 2006, [Dictionnaire de l'autre économie](#), Paris, Gallimard
 2. Pour une réflexion récente sur ce point, voir Jacquot L. (dir.), 2011, [Travail et dons](#), Nancy Presses universitaires de Nancy
 3. Frémeaux Ph., 2011, [La nouvelle alternative ? Enquête sur l'économie sociale et solidaire](#), Paris, Les Petits matins
 4. Hély M., 2009, [Les métamorphoses du monde associatif](#), Paris, PUF, Coll. « le lien social »; « Splendeurs et misères du travail associatif », *Les Mondes du Travail*, n° 5, 2008.; Engels X., Hély M., Peyrin A., Trouvé H. (dir.), 2006, [De l'intérêt général à l'utilité sociale. La reconfiguration de l'action publique entre Etat, associations et participation citoyenne](#), Paris : L'Harmattan, Coll. « Logiques sociales »
 5. Simonet M., 2010, [Le travail bénévole. Engagement citoyen ou travail gratuit ?](#), Paris : La Dispute, Coll. « Travail et salariat »
 6. On pourra lire, entre autres, Tchernonog V., 2008, « Les grandes évolutions du secteur associatif français », [Revue internationale de l'économie sociale](#), 309, p. 11-26; [Tchernonog, V., 2007, Le paysage associatif français - Mesures et évolutions](#), Paris, Dalloz
-

AUTEUR

SABRINA SINIGAGLIA-AMADIO

Docteure en sociologie, Laboratoire lorrain de sciences sociales (EA3478), Université de Lorraine